



nation, ces enfants à qui la furie de la guerre a enlevé ou mutilé un parent. Agrafé à la boutonnière, le bleuet rappelle à la nation le sacrifice de ses soldats pour sa liberté et son devoir de solidarité envers ceux qui restent. Mais alors que le *poppy* (coquelicot) fleurit outre-Manche tout le mois de novembre au revers de la veste des sujets britanniques, le bleuet flétrit sur celle de nos anciens combattants.

« *La disparition des derniers poilus et des vétérans de la Seconde Guerre mondiale bouleverse la transmission de la mémoire. C'est aussi le rôle du Bleuet de perpétuer, auprès de la jeu-*

nesse, le souvenir du sacrifice de ces Français tombés pour notre liberté », souligne Pierre-Emmanuel de Laforcade, directeur exécutif du fonds de dotation.

Reste que le Royaume-Uni récolte quelque 35 millions d'euros chaque année, quand nos quatre collectes annuelles sur les places publiques (11 mars, 8 mai, 14 juillet et 11 novembre) ont rapporté, l'an passé, à peine un million d'euros... « *Le Bleuet doit devenir notre emblème national!* », ambitionne la secrétaire d'État chargée des Anciens Combattants et de la Mémoire.

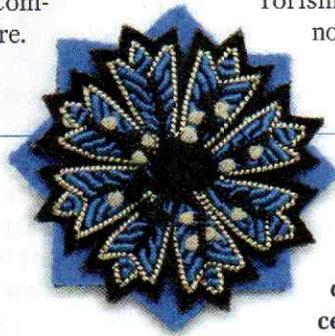
Pour lui donner un nouveau souffle, Patricia Mirallès a publié une circulaire, cet été, invitant les représentants de l'État et les autorités militaires à porter la fleur nationale à boutonnière les premières semaines de mai et de novembre.

Depuis les années 1990 et la montée du terrorisme sur notre territoire, les victimes des attentats sont, elles aussi, entrées dans le champ d'action du Bleuet. Sur les 25 000 personnes bénéficiant de l'aide du fonds de dotation, 5 000 sont des victimes du terrorisme. Et les enfants de ces nouvelles "gueules cassées"

L'HISTOIRE DU BLEUET DE FRANCE

Alors qu'éclate la Première Guerre mondiale, Charlotte Malleterre et Suzanne Leenhardt sont toutes les deux infirmières aux Invalides. Émues et désespérées face aux souffrances qu'endurent les "gueules cassées" qu'elles soignent, elles décident, dès 1916, de les occuper à confectionner des bleuets faits des restes de leurs uniformes et de papier journal. Leur vente sur les

places publiques permettait aux mutilés de guerre de toucher un petit pécule. Le bleuet, d'après le surnom que les combattants de 1914 donnaient aux soldats mobilisés en 1915, porteurs de l'uniforme bleu horizon en lieu et place du pantalon garance de leurs prédécesseurs, est alors un



symbole de résilience et de reconnaissance de la nation pour le sacrifice ultime des poilus. Au fil des ans, cette tradition s'est essouffée alors qu'outre-Manche, nos voisins britanniques continuent d'épingler le *poppy* à la revers de veste tout au long du mois de novembre. P. de S.